

17. Classes d'apport d'eau

Selon leur position dans le paysage, les stations sont plus ou moins approvisionnées en eau. Trois classes différentes sont déterminées.

Classe C : zone d'apports d'eau permanents. Zone constamment alimentée en eau, qui est liée au réseau hydrographique par sa position de fond de vallée ou en relation avec des zones de sources. Ce sont le plus souvent des sols alluvionnaires.

Classe B : zone d'apports d'eau variables. Zone située dans des bas de versants, replats, concavités, vallons. Lors des périodes pluvieuses, les sols de ces situations topographiques sont occasionnellement réalimentés en eau par les écoulements provenant du versant (ruissellement, écoulements hypodermiques, etc.). Ils ont donc un statut hydrique amélioré par rapport aux plateaux et aux versants.

Classe A : zone sans apports d'eau latéraux. Zone où l'humidité du sol est essentiellement liée aux pluies et à la capacité de rétention et de percolation des sols. Il s'agit de sols de plateau ou de pente (pleine pente, hauts de versant, convexités) où l'eau s'évacue rapidement en suivant le relief. Dans ce cas, la situation se rétablit généralement en cours de saison de végétation par la consommation d'eau par la végétation. On qualifie de "sols à régime hydrique alternatif" (RHA) ces sols engorgés pendant une partie de l'année.

